



## CÔTE D'IVOIRE (Afrique)-IRLANDE (Europe): vexillologie et langue

---

Minata KONE

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[koneminata1@yahoo.fr](mailto:koneminata1@yahoo.fr)

**Résumé :** La vexillologie est un concept théorique d'étude des drapeaux et des pavillons d'un ou de plusieurs pays. La linguistique appliquée conduit vers l'étude du langage des drapeaux de façon pratique. Comment lire donc les composantes des drapeaux de la Côte d'Ivoire et de l'Irlande de la plus petite à la plus grande unité? L'hypothèse de la présente étude se résume en une analyse de la disposition des composantes de ces drapeaux et des valeurs de leurs couleurs. C'est un exercice qui consiste à décrypter les structures du drapeau ivoirien et irlandais comme des phrases d'après les perspectives de la grammaire génératives et de l'analyse du discours. Autrement dit, le structuralisme relevant du domaine de la linguistique descriptive et le poststructuralisme sont des outils utiles dans le domaine de la vexillologie. De la théorie à la pratique, la vexillologie montre l'observation des règles linguistiques qui régissent les degrés d'acceptabilité de la phrase pour normaliser un discours. En Côte d'Ivoire, dire « Orange, Blanc, Vert » correspond à « Savane, Paix, Espérance » ou « Nord, Centre, Sud ». En Irlande, ces couleurs rappellent les notions de « Libération, Paix, Victoire. » Chaque couleur a aussi son propre poids et sa propre valeur au niveau sémantique. Le fait que ces drapeaux soient inspirés de celui de la France indique l'histoire atlantique comme un lien indéniable entre l'Europe et l'Afrique. Ils sont nombreux les pays du monde qui partagent l'océan atlantique avec la France. Mais seuls l'Irlande et la Côte d'Ivoire ont une curieuse similarité de dispositions de leurs drapeaux.

**Mots-clés:** drapeau, couleur, phrase, discours, atlantique

**Abstract :** Vexillology is a theoretical concept for studying the flags and pavilions of one or more countries. Applied linguistics leads to the study of the language of flags in a practical way. How do we read the components of the flags of Côte d'Ivoire and Ireland from the smallest unit to the biggest one? The hypothesis of the current study puts in one word is an analysis of the components of the flag. This exercise consists in trying to decrypt the structures of Ivorian and Ireland flags like sentences from the generative grammar and the discourse analysis perspectives. In other words, structuralism which falls within the domain of descriptive linguistics and poststructuralism are useful tools in the domain of vexillology. From theory to practice, vexillology shows the observation of the linguistic rules which govern the degrees of acceptability of the sentence to normalize a discourse. In Côte d'Ivoire, "Orange, White, Green" corresponds to "Savannah, Peace, Expectation" or "North, Center, South". In Ireland, these colors recall the notions of "Liberation, Peace, Victory. Each color also has its own weight and its own semantic value. The fact that these flags are inspired by that of France indicates Atlantic history as an undeniable link between Europe and Africa. There are many countries in the world that share the Atlantic Ocean with France. But only Ireland and Côte d'Ivoire have a curious similarity in the layout of their flags.

**Keywords :** flag, colour, sentence, discourse, Atlantic

## Introduction

L'étude des drapeaux et pavillons est le domaine de la vexillologie. Cet article fait une étude du langage des drapeaux Ivoirien et Irlandais, deux drapeaux inspirés de celui de la France et aux emblèmes tricolores similaires. Ce sont ces deux pays au monde qui partagent l'océan atlantique avec la France qui ont les dispositions des trois couleurs de leurs drapeaux uniques et unies. Simples coïncidences? Simples différences des dispositions tricolores? France2 confond le drapeau Irlandais avec celui de la Côte d'Ivoire le 6 mai 2012, lors de l'allocution du président François Hollande à la place de la Bastille. Le décalage horaire entre ces deux pays est variablement d'une (1) heure. En janvier 2014, lors de la visite officielle du Premier Ministre japonais en Côte d'Ivoire, le drapeau irlandais qui ressemble à celui de la Côte d'Ivoire lorsqu'il est inversé, est apparu sur des affiches officielles commémoratives de l'événement. La relation entre la Côte d'Ivoire et l'Irlande n'aurait pas attiré l'attention de l'auteur de cet article, si celle-ci n'avait pas pris connaissance de la carte de l'Atlantide dessinée par Oscar Dunn dans *L'Amérique avant Christophe Colomb: Résumé des travaux de quelques Antiquaires* (Montréal, E. Senécal, 1875). Certains documents établissent le lien entre l'Irlande, l'Islande et l'Écosse. L'Irlande est située dans l'Atlantique Nord, au nord-ouest de l'Europe. C'est la plus grande île d'Europe, après la Grande-Bretagne et l'Islande. La Côte d'Ivoire située dans la corne Ouest de l'Afrique, est limitée au Sud par l'Océan Atlantique. En effet, Guy (2014, p. 7) indique que « *L'impact de la construction du monde atlantique sur les Africains et les Européens* » est connu. Ces deux pays, appartenant à ces deux différents continents, l'Afrique et l'Europe, n'ont pas échappé à cette influence. En quoi réside l'intérêt d'une étude sur les drapeaux ivoirien et irlandais, de mêmes couleurs mais disposées différemment?

La linguistique appliquée conduira vers l'objectif clef de cet article qui consiste à comprendre la communication par des drapeaux. Un des aspects de la linguistique appliquée concerne la structure de la phrase que l'on peut étudier du point de vue de la grammaire grecque (Onoma et Rhema), de la grammaire traditionnelle (Sujet et prédicat), de la grammaire générative (Groupe Nominal et Groupe Verbal (GN+GV), ou de celle de l'analyse du discours (Thème et Commentaire). Comment lire les drapeaux ivoirien et irlandais de la plus petite à la plus grande unité à partir de ces différentes terminologies? Il est donc clair que l'hypothèse de la présente étude se résume en une analyse de la disposition des composantes de leurs drapeaux et les significations de leurs couleurs. Autrement dit, le structuralisme relevant du domaine de la linguistique descriptive et le poststructuralisme sont des outils utiles dans le domaine de la vexillologie qui permet d'aboutir à la fois à des résultats théoriques d'observations de règles linguistiques et de valeurs sémantiques pratiques aux seins des sociétés française, irlandaise et ivoirienne.

## 1. La figure grammaticale du drapeau: de la grammaire traditionnelle à la grammaire générative

Nous n'allons pas rester dans le vaste champ de la linguistique appliquée. L'analyse est circonscrite progressivement. Elle commence par le choix d'une grammaire, elle propose une grammaire possible à l'étude des drapeaux avant de réfléchir sur la sémantique primordiale qui se dessinera.

### 1.1. Proposition d'une grammaire possible

Dans la pédagogie au niveau primaire, on peut constater qu'avant de familiariser l'apprenant avec la règle selon laquelle une phrase commence toujours par une lettre majuscule et se termine par un point, on l'initie à la lecture et à l'écriture du mot à partir de l'alphabet, c'est-à-dire un ensemble de symboles destiné à représenter plus ou moins les phonèmes d'une langue. Nous n'avons pas pour ambition d'étudier la panoplie d'alphabets: latin, grec, arabe, français, hébreu. Nous voulons partir de l'idée que l'alphabet précède le mot qui, à son tour, précède la phrase, trois instances qui nous autorisent à inscrire ce travail incontestablement dans le domaine de la linguistique qui, d'après Noam Chomsky, met en cause l'idée que certaines manières de parler sont objectivement inférieures à d'autres (Noam Chomsky, 2015, p. 12). Le structuralisme est issu de la linguistique. Le structuralisme est un mouvement intellectuel issu des années 50. L'anthropologiste Claude Lévi Strauss, le critique littéraire Roland Barthes et Ferdinand de Saussure se sont préoccupés de l'idée que l'on ne peut comprendre les choses de façon isolée. D'où l'interprétation des mythes chez le premier, le second l'applique au domaine général de la culture moderne et le troisième fait de la question du sens son centre d'intérêt, pour convaincre que le sens est arbitraire, relationnel et oppose les concepts de parole et langue.

En tant que littéraire, nous partons donc avec l'avantage d'être pardonnée par les spécialistes de cette discipline de nous voir écorcher certains concepts tout en essayant au mieux d'observer les règles linguistiques. En projetant le rapport langue et symbole dans un contexte vexillologique, il ressort que l'alphabet et le mot sont associés de sorte que la phrase n'est constituée que de mots. Les apprenants qui progressent jusqu'au secondaire étudient déjà les notions de groupes nominal et verbal qui seront approfondies dans le cadre de la linguistique descriptive (structuralisme) et de grammaire générative. Noam Chomsky précise dans *Langue, linguistique, politique* (2015) que la « linguistique descriptive » s'intéresse en premier lieu à l'arrangement des faits (Noam Chomsky, p. 120) tandis que la grammaire générative se définit comme la construction d'une grammaire universelle et de grammaires particulières correspondant aux savoirs innés et intériorisés qu'ont les locuteurs natifs de la forme des langues (Noam Chomsky 2015, p. 27). Chomsky dit que « la grammaire

*généraliste, doit rendre explicite le savoir implicite du locuteur, ou « intelligence » du lecteur » (2015, p. 115). La grammaire possible suivante est proposée dans cette étude du langage des drapeaux pour essayer de rendre explicite le savoir qu'il peut cacher.*

- G=Grammaire, P=Phrase, N=Nom, GV=Groupe verbal, V=Verbe  
P – –-N GV  
GV – -V N

On obtiendra à cet effet:

G=Grammaire, P=Phrase, N=Nom, GV=Groupe verbal, V=Verbe  
P – –-N(couleur 1) GV (couleur 2) (couleur 3)  
GV – -V (couleur 2) N (couleur 3)

De façon plus concrète, on a les cas de figures suivants :

- Pour la Côte d'Ivoire  
P – –-N(Orange) GV (Blanc) (Vert)  
GV – -V (Blanc) N (Vert)
- Pour l'Irlande  
P – –-N(Vert) GV (Blanc) (Orange)  
GV – -V (Blanc) N (Orange)

Au nom de la grammaire proposée ci-dessus, le constat est que « Orange » et « Vert » peuvent être des noms dans les cas de la Côte d'Ivoire et de l'Irlande : « Nom » de la phrase prise dans son ensemble et « Nom » élément du Groupe Verbal selon la phrase. Seul « Blanc » demeure « Verbe » dans le Groupe Verbal. Cette grammaire possible peut prendre la forme suivante si l'on choisit la terminologie de verbes + prédicats: verbe + objets (couleur 2 ou « Paix » + couleur 3 respectivement Orange pour l'Irlande; Vert pour la Côte d'Ivoire.) « Le Blanc » serait homonyme, orange et Vert seraient respectivement synonymes. La couleur 2 a valeur de dominante: « La Paix »; « *La dominante peut se définir comme l'élément focal d'une œuvre d'art: elle gouverne, détermine et transforme les autres éléments. C'est elle qui garantit la cohésion de la structure...un élément linguistique spécifique domine l'œuvre dans sa totalité* » (Jakobson 1977, p. 77). Ces structures nous conduisent à l'analyse des axes Paradigmatique et Syntagmatique:

La signification du mot paradigme varie d'un domaine d'étude à l'autre: l'épistémologie entend « une conception dominante à une époque donnée »; la grammaire y perçoit un « mot donné comme modèle pour une conjugaison ou une déclinaison » tandis que la linguistique générale y voit un ensemble des mots de fonction analogue que l'on peut substituer sur l'axe syntagmatique.

(Dongmo 2010, p. 16)

D'après la théorie Jakobsonienne, on reconnaît la fonction poétique par la projection de l'axe paradigmatique ou axe de sélection sur l'axe syntagmatique ou axe de combinaison. Le sujet, le verbe et l'objet sont les trois composantes minimales de la phrase. En considérant l'écriture suivante: Vert (Sujet), Blanc (Verbe), Orange (Objet) ou Orange (Sujet), Blanc (Verbe), Vert (Objet), la Côte d'Ivoire et l'Irlande révèlent des constructions poétiques à travers leurs drapeaux. Nous notons sans surprise que le verbe représenté ici par le mot-adjectif « Blanc » est fixe. Cependant, chaque axe paradigmatique fléchit sur son axe syntagmatique. « *Le langage poétique tend à la limite...vers le discours transmental* » (Jakobson 1977, p. 29).

Chaque drapeau exprime ainsi sa propre beauté par une absence d'affaiblissement de la sélection du sujet et de l'objet, de sorte que le sujet de l'un devienne l'objet de l'autre, et vice versa. Autrement dit, le sujet peut prendre la place de l'objet, tout comme le contraire est possible. En un mot, le sujet demeure l'agent dans les deux cas. A la question de savoir qui est l'agent dans la présente sémantique primordiale, l'on pourra répondre : couleurs 1 et 3. Cependant ni le sujet, ni l'objet ne peuvent être verbes. C'est une règle grammaticale essentielle que révèlent ces dispositifs vexillologiques montrant l'interchangeabilité des couleurs 1 et 3 et la fixité de la couleur 2. Cette approche s'inscrit en faux contre l'idée que ces drapeaux sont inversés, renvoyant à une connotation négative. Elle met plutôt en lumière positivement la question de la beauté unique de chacun d'eux.

### 1.2. *La Sémantique Primordiale*

La sémantique primordiale qui s'est dessinée, présente la couleur 1 comme sujet, la couleur 2 comme le verbe et la couleur 3 comme l'objet. On peut donc passer de la phrase active à la phrase passive en déplaçant les couleurs 1 et 3 pour rendre réel les slogans: Le sujet fait l'action, l'objet subit l'action (Noam Chomsky 2015, p. 145). Une sorte de récurrence d'une même « figure grammaticale » est à noter comme si fondamentalement il s'agissait de la même phrase, et que seul leur aspect extérieur, matériel les différencie. La phrase passive n'est-elle pas une autre représentation de la phrase active? Cette question est capitale pour cette étude dans la mesure où elle amène à réfléchir sur la relation entre les mots-couleurs de la vexillologie. Autrement dit « Orange-blanc-vert » ne peut-il pas être une autre façon de présenter et de re-présenter comme une copie mais pas conforme du « Vert-blanc-orange », si nous nous rappelons que les pays, les communautés représentées sont respectivement en Afrique et en Europe. Sans toutefois nous éloigner du débat linguistique, on pourrait élargir la réflexion sur la relation entre ces deux continents liés par l'histoire.

Cette sémantique primordiale gagne en puissance sémiotique avec l'analyse des signifiants, signifiés qui constituent les signes: Vert, Blanc, Orange.

On appelle signe « le total résultant de l'association d'un signifiant ou image acoustique et d'un signifié ou concept » (Benveniste 2009, p.7)

Dans les cas présents, nous avons pour l'Irlande: Le « Vert » de la libération, le « Blanc » de la paix et l'« Orange » de la victoire. Pour la Côte d'Ivoire, l'« Orange » est la savane localisée dans le Nord, le « Blanc » est également paix, symboliquement ici le Centre du pays, tandis que le « Vert » renvoie à l'Espérance que confirme l'Hymne National et qui représente le Sud. Les mêmes couleurs 1 et 3 renvoient à des concepts différents en Côte d'Ivoire et en Irlande et par extension en Afrique et en Europe. Cela est dû à la combinaison de l'ordre des couleurs-mots et les procédures de substitution sur lesquelles Chomsky se prononce:

Etant donné une phrase d'un discours de l'une des deux formes, nous pouvons la remplacer par la phrase correspondante de l'autre forme. En continuant d'appliquer ces transformations d'équivalences à un discours, nous pouvons réduire les phrases à des formes semblables, de manière que les procédures de substitutions développées pour la grammaire des phrases puissent être appliquées, et nous pouvons dériver des classes de substitutions de mots qui jouent plus ou moins le même rôle dans le discours; ces catégories du discours ne doivent pas être confondues avec les catégories de la langue. Chaque catégorie du discours comporte tous les éléments susceptibles de se substituer l'un à l'autre dans un contexte donné. Ainsi les relations transformationnelles sont dues à une extension des méthodes structurales à l'analyse du discours.

(Chomsky 2015, p. 129)

En donnant la parole à Benveniste à ce sujet, il est plausible de dire que: « *Tout propos sur l'essence du langage ou sur les modalités du discours commence par énoncer le caractère arbitraire du signe linguistique... Cette définition est, dans le Cours de linguistique générale, motivée par des énoncés très simples* » (Benveniste 2009, p. 7). Les vexillologies observent donc les règles linguistiques qui régissent les degrés d'acceptabilité de la phrase pour normaliser un discours (Benveniste 2009, p. 129).

## 2. La figure grammaticale du drapeau: l'Analyse du discours

Parler de discours, c'est parler des grandes fonctions du récit, de l'ordre du discours écrit par Foucault (1971, p. 11) et leurs grands prophètes. Selon Johannes Angermüller (2007, numéro 120, pp. 17-34), Foucault, Derrida, Deleuze, Lacan ou Baudrillard ont été accueillis en Allemagne sous l'étiquette du « post-structuralisme ». Les post-structuralistes « poussent le texte » jusqu'à son subconscient où s'exprime son sens réel qui diffère parfois de celui de la surface, afin de mettre en évidence l'aspect invisible du texte, en relevant les paradoxes, les contradictions et les conflits. Ils sont donc engagés dans un travail de déconstruction. « Dé-construire » n'est pas « détruire ».

Les théories sur le discours n'excluent pas la question de la fonction poétique qui s'intéresse aux mots et leur syntaxe, leur signification, leurs formes

externe et interne, leur réalité, leur propre poids et leur propre valeur (Jakobson 1977, p. 46) Structuralisme et poststructuralisme sont deux mouvements nés en France qui opposent langage et philosophie à histoire et contexte selon le développement de Barry (2002).

L'Analyse du discours du drapeau consistera à comprendre les messages véhiculés par les drapeaux ivoirien et irlandais d'une part. D'autre part, il ressortira de cette analyse, le lien entre ces deux drapeaux et celui de la France.

### 2.1. *Les drapeaux ivoirien et irlandais*

Un **drapeau** est une pièce d'étoffe attachée à une hampe, qui représente La personne morale » d'un groupe ou d'une communauté : un pays (une nation), une ville, une compagnie commerciale ou d'armement, un régiment... Il a très fréquemment la forme d'un rectangle aux proportions 2:3, mais il existe des variations, aussi bien sur la forme que sur les proportions. Il est la forme figurée du nom et peut se décliner en un blason, un sceau ou une livrée. Il permet, grâce à ses couleurs et à son emblème, de se distinguer d'autres personnalités équivalentes ou concurrentes dans le cadre de rassemblements pacifiques ou guerriers. Sa destruction ou sa prise signifient la dissolution ou la capture de la personnalité juridique qu'il représente [Wikipédia].

Cette étude ajoutera une dimension linguistique à cette définition en analysant les dispositifs grammaticaux des drapeaux ivoirien et irlandais et les liens que l'on pourrait établir entre eux et la France, à partir de la grammaire traditionnelle, de la grammaire générative et de l'analyse du discours.

On peut classer les drapeaux parmi les arts graphiques, gravure et peinture, incluant armoiries, symboles de décorations et médailles. Le drapeau est un système graphique d'écriture, comme le soutient Hountondji (1994, p. 283) dans « *Systèmes graphiques de l'Afrique précoloniale, 1994* ».

Les drapeaux répondent à des critères physiques et sont des véhicules de concepts que nous essayons de saisir. Le portrait des drapeaux irlandais et ivoirien nous y conduira et permettra à mieux connaître leurs contenus.

La connaissance de la forme d'un drapeau commence par les informations relatives à ses proportions. Tous les drapeaux de chaque pays du monde ont des proportions bien définies. Le drapeau ivoirien, adopté le trois décembre 1959, obéit aux proportions standards de 2 cm de longueur sur 3 cm de largeur comme celui de la France. Il est tricolore, de bandes verticales orange, blanche et verte de largeur égale et le mât est toujours placé du côté de la bande orange comme suit:

### Drapeau de la Côte d'Ivoire



Voici celui de l'Irlande dont les proportions sont de 1 cm pour la longueur et 2 cm pour la largeur.

### Drapeau de l'Irlande



Le constat est que les bandes du drapeau irlandais sont également verticales et tricolores avec une autre disposition des couleurs: verte, blanche et orange.

Le drapeau comme objet d'art n'est pas séparé des autres composantes de l'édifice social. Sans rentrer dans des détails du sens que revêt un drapeau pour chaque pays, nous pouvons dire que, de façon collective, un drapeau peut être lié à l'hymne national, à une devise, à la paix. Le premier est une chanson au cours d'évènements nationaux et internationaux, le second est assimilé par extension à une phrase qui montre une ligne d'action ou un idéal. Lever un drapeau en temps de guerre est signe d'une abdication, d'une capitulation entre deux belligérants. C'est un geste pacifique qui est malheureusement foulé aux pieds parfois dans la pratique. L'histoire de la Côte d'Ivoire de la période postérieure au règne du président Felix Houphouët Boigny, ne manque pas d'exemples que nous passons sous silence dans cette étude. Le drapeau est symbole de PAIX.



La devise ivoirienne, Union-Discipline-Travail, pourrait illustrer un aspect de ce point. L'union du Nord de la Côte d'Ivoire (Orange-Savane) le sujet de la figure grammaticale et du Sud, perle des lagunes (Vert-Forêt-Espérance), objet dans la présente phrase par le Centre du pays (Blanc-La PAIX): « paix » la couleur 2, est le verbe de cette figure grammaticale.

Le centre de la Côte d'Ivoire dans cette optique devient son autel, son cœur d'où s'irradie tout le flux de paix vers les quatre coins du pays: Nord-Sud-Est-Ouest. C'est dans une Union réalisée sur la base de la Discipline que le Travail se manifesterait efficacement. D'où l'importance de la paix. Le centre devient un espace vital tout comme la paix est capitale dans la vie des hommes et des sociétés. Le drapeau incarne donc la beauté du pacifisme des pacifiés. La paix est belle. C'est peut-être à juste titre que le pays est paré parfois de drapeaux, le drapeau fait l'objet d'exposition, il est monté dans les écoles, dans l'armée, dans les ambassades. Il est le signe de la souveraineté que brandissent les hommes politiques lors d'évènements festifs, de joies, de l'arrivée d'un président. En sport, il représente la victoire d'un athlète, d'une équipe. Les drapeaux ivoirien et irlandais, comme tout autre drapeau, sont des supports de concepts qui revalorisent la dignité des hommes et de leurs territoires.

## 2.2. *Le lien entre les drapeaux ivoirien et irlandais et le drapeau français*

Le lien entre la Côte d'Ivoire, l'Irlande et la France est explicable par la construction du monde atlantique. Cette analyse essaie de « déporter » vers les drapeaux ce lien atlantique entre cette Côte d'Ivoire, pays d'Afrique et l'Irlande et la France, deux pays d'Europe. Si France2 a pu confondre le drapeau Irlandais avec celui de la Côte d'Ivoire le 6 mai 2012, lors de l'allocution du président François Hollande à la place de la Bastille, cela peut emmener à faire une étude qui élucide les couleurs qui constituent ces drapeaux. D'où l'intérêt des lignes qui suivent.

Le drapeau de la France est tricolore, Bleu-Blanc-Rouge, en bandes verticales, de proportions 2:3 comme celui de la Côte d'Ivoire. Également appelé « drapeau du pavillon tricolore », il est l'emblème national de cette république. Il se présente de la façon suivante :



Il est indiqué en introduction que les drapeaux ivoirien et irlandais sont inspirés du drapeau français. C'est donc à juste titre que l'on peut identifier les liens que Guy Saupin (2014) développe sous les différents titres suivants : Les enjeux d'une inversion des problématiques habituelles, géopolitique, atlantique et commerce des esclaves, hybridation culturelle entre Afrique et Europe, etc. En affirmant que l'Afrique noire a subi la traite des esclaves qui lui a été imposée de l'extérieur, principalement par les Européens pour leur colonisation du Nouveau Monde américain, il indique ce lien triptyque. Nous lui restons redevables pour la définition du concept d'histoire atlantique d'après lequel l'on privilégie l'étude des systèmes relationnels entre des espaces relevant des trois continents (Saupin 2014, p. 7)

Sans toutefois anticiper sur le lien historique qui existe entre l'Afrique et l'Europe, nous pouvons noter que les expressions « Afrique Atlantique », « Traite Atlantique » utilisées par Wondji dans *Les œuvres complètes I* (2006) de Harris Memel-Fotê sont révélateurs à cet égard. L'auteur lui-même utilise le terme « Espace Atlantique » à la page 259 dans l'interview du chapitre 3.

Notre compréhension du lien triangulaire relèvera quelque peu du domaine de la numérologie que nous ne prétendons pas maîtriser au même titre que les spécialistes de cette discipline. Toujours conformément à la grammaire déjà proposée, nous recherchons un drapeau linguistique, c'est-à-dire un drapeau commun aux trois entités, un drapeau qui prendrait en compte de façon unanime les couleurs qui composent les drapeaux de ces trois pays: CI-Irlande-France; où se trouverait la couleur 1, comment identifier la couleur 2, qu'en serait-il du 3 de la figure grammaticale de ce drapeau? Autrement dit, lequel serait sujet? Lequel serait verbe? Lequel serait Objet?

Parmi les nombreuses pistes qui pourraient s'offrir à nous, se trouve l'étude des couleurs affectées aux nombres 3, 5, et 9. Les trois couleurs des trois entités font neuf couleurs au total dont deux oranges, trois blanches, deux vertes, une bleue, une rouge. Dans ces termes-là, l'addition de 2, 3, 2, 1 et 1 donne le nombre 9. Pour le nombre 5, en faisant la fusion des couleurs qui se ressemblent en 1, la remarque est qu'il y a au total cinq types de couleurs c'est-à-dire l'orange, la blanche, la verte, la bleue et la rouge. Dans cette optique la somme de 1+1+1+1+1 donne le nombre 5. Trois de ces couleurs apparaissent sur les drapeaux américain et français dans différentes dispositions. Ce graphisme peut expliquer les corrélations qui ont donné naissance au lien esclavagiste, le commerce triangulaire.

En référence aux mots autel, cœur et paix des lignes plus haut, quelle est la nature de ce triangle dans cette perspective : Un Triangle-Autel Mondial? Le cœur du monde? Y-a-t-il eu un transfert illégal de l'autel? Ces questions tiennent

lieu d'invitation à davantage de recherches et de réflexions poussées. Ces trois continents, Afrique/Europe/Amérique, sont liés historiquement par la guerre, l'esclavage, la traite, le travail forcé. Écoutons la voix de Harris à propos de la traite atlantique :

Au sens propre, la traite des êtres humains produit ce que je nomme les *captifs de commerce*; ceux-ci ne produisent rien, mais sont nourris, soignés, logés et transportés par les marchands. Lorsque ces marchandises vivantes entrent dans la maison du propriétaire qui les annexe et les utilise en même temps qu'il les loge, les nourrit, les soigne, alors ils entrent dans l'esclavitude, les voilà-véritablement esclaves... Sans traite, pas d'esclavage, pas d'esclaves. La traite est l'introduction nécessaire à l'esclavage. Dans et par le commerce à longue distance, comme le sont les commerces par le Sahara, la mer Rouge, l'Atlantique et l'océan Indien, la traite est une entreprise de type industriel dont l'efficacité a été particulièrement remarquable au Moyen Âge, en Méditerranée et, à l'époque moderne, sur l'océan Atlantique, et l'océan Indien.

(Harris 2006, p. 263)

Le lien inspiratoire des drapeaux peut trouver donc son origine dans l'histoire atlantique que partagent ces trois pays et leurs continents auquel il faut ajouter le continent américain.

## Conclusion

Le drapeau est composé de signes extralinguistiques, c'est-à-dire de signes non linguistiques. C'est pour cela que l'aspect de l'analyse du discours qui a validé le terrain sémiotique a été d'un grand apport. Par ailleurs, le signe linguistique exit. L'appui sur la grammaire a eu pour ambition d'étudier les composantes de la grammaire proposée. Le choix de la grammaire possible a permis de montrer la place de chaque couleur dans la figure grammaticale du drapeau au niveau de la grammaire traditionnelle et générative. Nous avons pu constater que dans le registre de la grammaire générative, la couleur 3 est « Nom » de la phrase dans son ensemble et « Nom » comme élément du Groupe Verbal. Seule la « couleur 2 » ou « Blanc » demeure « Verbe » dans le Groupe Verbal. Même lorsque nous quittons ce registre, la terminologie traditionnelle confirme l'inflexibilité de la place du verbe qu'est la « couleur 2 » ou « Blanc ». La « couleur 3 » reste conforme à sa mobilité en tant que « Sujet » dans la phrase entière ou « Objet » du prédicat. Cela a débouché sur l'étude de la sémantique traditionnelle dessinée par la couleur 1 comme Sujet, la couleur 2 comme Verbe fixe et la couleur 3 comme Objet. Nous avons soutenu que dans leurs fonctions active et passive respectives, les couleurs 1 et 3 ne sont que des expressions du beau contrairement à une connotation négative qui ferait de l'une l'inverse de l'autre. Les drapeaux ivoirien et irlandais comportent des signifiants et signifiés éloquentes que nous avons essayé de comprendre. En Côte d'Ivoire, dire

« Orange, Blanc, Vert » correspond à « Savane, Paix, Espérance » ou « Nord, Centre, Sud ». En Irlande, ces couleurs rappellent les notions de « Libération, Paix, Victoire. Le fait que ces drapeaux soient inspirés de celui de la France n'est pas fortuit, dans la mesure où l'histoire atlantique est un lien indéniable entre l'Afrique et l'Europe. Chaque couleur a son propre poids et sa propre valeur au niveau sémantique.

### Références Bibliographiques

- Barry, Peter, (2002). *Beginning Theory: An Introduction To Literary And Cultural Theory*. Manchester: Manchester University Press.
- Benveniste Emile, (2009). *La Communication: extrait de Problèmes de linguistique générale*, Folio plus, philosophie,
- Chomsky Noam, (2015). *Langue, linguistique, politique*, Champs essais, France.
- Dongmo, Rodrigue Marcel Ateufack, (2010). *L'intermédialité comme paradigme de l'écriture romanesque, pour une déconstruction des frontières intermédiaires*, Editions universitaires européennes.
- Dunn, Oscar (contributeur), ( 1875). *L'Amérique avant Christophe Colomb: Résumé des travaux de quelques Antiquaires*, Montréal, E. Senécal.
- Foucault Michel, (1971). *L'ordre du discours*, leçon inaugurale au collège de France prononcée le 02 décembre 1970, Editions Gallimard
- Harris Memel-Fotê, (2006). *Les œuvres complètes I, Esclavage, traite et droits de l'homme en Côte d'ivoire de l'époque précoloniale à nos jours*, Editions du CERAP, Œuvres complètes. I, Abidjan.
- Hountondji Paulin, (Dir), (1994). *Les savoirs endogènes, piste pour une recherche*, CODESRIA, Dakar
- Roman Jakobson, (1977). *Huit questions de poétique*, Editions du Seuil.
- Saupin Guy, (2014). *Africains et Européens dans le monde atlantique XVe-XIXe siècle*, Collection Histoire, Presses Universitaires de Rennes.

### Référence Electronique

- Johannes Angermüller, [ Accès Mai-Juin 2016]. « Qu'est-ce que le poststructuralisme français ? », *Langage et société*2/2007 (n° 120), p. 17-34. URL : [www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-2-page-17.htm](http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-2-page-17.htm). DOI: 10.3917/lis.120.0017